

Du moins les discours de l'opposition serviront-ils comme procès-verbaux précieux d'observations d'hommes politiques réfléchis sur l'état de notre pays en 1964. Il y aura à peine un mot de ce que pensaient les partisans du gouvernement, car tout ce que le hansard consigne d'eux consiste en exclamations et en accusations d'obstruction.

Une phalange froidement entêtée d'hommes politiques ànonnants s'est ralliée autour du drapeau obstructionniste, et c'est ainsi que se fait l'histoire.

Cependant, nous parlons de débats. L'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) pense qu'il y a débat. Où sont les membres de son groupe qui ont participé à ce débat? Où sont les membres du gouvernement qui sont entrés dans ce débat? Où sont les membres des autres petits partis politiques qui ont participé au débat? N'ont-ils aucune idée de ce que leurs commettants désirent en fait de drapeau? N'ont-ils pas idée de ce dont le pays a besoin pour consolider l'unité entre les deux grandes races fondatrices? Monsieur l'Orateur, ils n'ont pas d'idées claires ou, s'ils en ont, ils ne les expriment pas.

J'aimerais signaler une autre chose intéressante au sujet de cette prétendue obstruction systématique. Dans la dernière version révisée du programme législatif dont il voulait que la Chambre s'occupe avant le congé d'été, le premier ministre avait inscrit six questions. Cinq ont été réglées et nous en sommes maintenant à la sixième, soit celle du drapeau. L'opposition officielle la juge suffisamment importante pour renoncer aux vacances d'été, afin qu'elle soit réglée d'une façon démocratique.

Le chef de l'opposition (M. Diefenbaker) a même proposé au gouvernement de présenter d'autres projets de loi importants, afin qu'on s'en occupe également. Hier, il a proposé que la Chambre soit saisie du projet de loi sur les prêts agricoles, mais le gouvernement a répondu qu'il n'était pas prêt. Les membres de l'opposition soupçonnent de plus en plus que le reste du programme législatif du gouvernement n'est pas prêt non plus et que ce dernier tente de gagner du temps en laissant ses membres se tourner les pouces ici et faire l'obstruction par le silence.

Le premier ministre et certains de ses collègues semblent croire que la promesse électorale faite à propos du drapeau prime toutes les autres qu'on a faites à la même occasion, même si celle-là, comme l'a signalé le député de York-Humber (M. Cowan), brillait par son absence dans la propagande distribuée par les libéraux au cours de la campagne. Il n'en est certes pas question dans celle que m'a adressée le candidat libéral de ma circonscription. En voici un exemplaire. Comme vous pouvez voir, monsieur l'Orateur, il mesure à peu près deux pieds sur six pouces. Des deux côtés, il y a du texte en petit caractère, et c'est rempli de promesses à la population canadienne.

Nulle part n'y fait-on mention d'un nouveau drapeau. Loin de moi l'intention de verser au compte rendu aucune de ces promesses non remplies, car je déteste voir mon discours semé de déchets—on ne saurait qualifier autrement ce qui, semble-t-il, n'est rien d'autre que de la propagande libérale.

Le candidat libéral, dans ma circonscription, s'est vraiment montré aimable. Il m'a adressé une autre brochure qui, celle-là, s'intitule: «La Prospérité et le Cultivateur». Les deux sont publiées par la Fédération libérale nationale. Ceux qui en voudraient des exemplaires n'ont qu'à en faire la demande au 251 de la rue Cooper, à Ottawa.

Un cultivateur qui lirait cette brochure serait dans l'expectative. Il aurait l'eau à la bouche. Toutefois, les cultivateurs attendent toujours que ces promesses soient remplies. Et le croiriez-vous? Il n'est aucunement question du drapeau là-dessus. On n'y offre pas de nouveau drapeau aux cultivateurs.

Une voix: Ce n'est pas cette région qui s'y intéresse.

M. Muir (Lisgar): Il serait peut-être intéressant de rappeler en passant un article de M. Bruce West paru dans le *Globe and Mail* du 13 août. Voici ce qu'il disait:

Avez-vous remarqué comme ces nouveaux étendards se présentent bien sur les antennes radiophoniques de ces braves âmes qui nous guident hors de la vallée de l'humiliation colonialiste? Ce que la suie et la pluie de Toronto font à ces étendards ne devrait arriver à aucun modèle de drapeau même en Slobovie Inférieure. Leurs plus ardents défenseurs doivent se demander quoi penser de ces étendards dépenaillés, que vient de jeter précipitamment sur le marché un patriote à l'esprit mercantile. Après avoir flotté au vent pendant quelques semaines, ils ne peuvent soutenir la comparaison avec le drapeau historique, arboré dans notre pays pendant près d'un siècle. Une feuille d'érable mouillée sur un fond grisâtre ne peut émouvoir personne et les instigateurs du drapeau proposé devraient le reconnaître.

Je vois que mon temps tire à sa fin et il me faut abréger ce que j'avais à dire. L'article se poursuit:

Cependant, il se peut que moi-même et plusieurs centaines de milliers ou des millions de personnes dans ce pays avons tort, comme on nous l'a dit si souvent et sans mâcher les mots. Si tel est le cas, j'aimerais que la chose soit prouvée par un référendum à l'échelle nationale.

On nous dit sans cesse qu'un vote de ce genre causerait de la discorde dans tout le pays. Qu'avons-nous maintenant? Cela ne peut guère s'appeler de l'unité.

Je suis sûr qu'un grand nombre parmi nous, qui s'opposent à la mise au rebut de notre drapeau actuel, seraient disposés à se taire et à se soumettre à la volonté de la majorité si le référendum indiquait que les Canadiens désirent un nouveau drapeau.

Cela serait pénible, mais moins que la perspective de nous voir imposer ce drapeau par un gouvernement qui ne permet pas à ses membres de voter autrement que pour l'adoption d'un nouveau drapeau.